

L'église de l'Assomption de Villemaur-sur-Vanne

Le Jubé



Le jubé de Villemaur est l'un des plus beaux jubés en bois qui nous soit parvenu. C'était un édifice qui se trouvait dans de nombreuses églises, construit entre le chœur et la nef. Il avait pour fonction de masquer aux fidèles les mystères de la consécration du pain et du vin, réservés aux membres du clergé et de lire l'Évangile depuis la balustrade.

Le jubé de Villemaur est conçu comme une grande tribune aérienne jetée au-dessus d'une clôture ajourée ouvrant à deux vantaux en son centre. Le soubassement plein est décoré de candélabres entre des pilastres surmontés de figures animales.

A l'intérieur de la tourelle d'escalier qui permet de monter sur la tribune se trouvent les signatures des menuisiers qui ont monté cet ouvrage, Thomas et Jacques Guyon, et la date, 1521.

La clôture soutient la tribune par l'intermédiaire de tympans ajourés ornés de chimères accostées de part et d'autre d'un médaillon enfermant un buste d'homme ou de femme. La tribune porte sur deux files de petites croisées d'ogives lancées de part et d'autres de la clôture, voûtes qui retombent vers l'extérieur sur des culots pendants ornés de figures d'anges ou de personnages humains. Les clefs, circulaires sont décorées de têtes humaines. Les écoinçons déterminés par ces retombées portent en bas-relief de monstres ou de feuillages. Trois statuettes y ont été posées au centre et à chaque extrémité : la Vierge, un évêque et saint Jean-Baptiste.

Les balustrades de la tribune ont été décorées de deux séries de bas-reliefs.

Côté chœur, onze bas-reliefs dans des cadres flamboyants sont consacrés à la Vie de la Vierge: le Sacrifice de Joachim refusé par le grand prêtre de Jérusalem, la Rencontre à la Porte Dorée, la Présentation de Marie au Temple, le Mariage de la Vierge, l'Annonciation, la Visitation, la Nativité, l'Adoration des mages, la Présentation de Jésus au Temple, la Mort de la Vierge, l'Assomption. Chaque scène est surmontée d'un triple dais flamboyant.



Côté nef, la tribune comporte quatre scènes de plus, deux en retour d'angle à chaque extrémité. Les quinze bas-reliefs dans des cadres Renaissance sont consacrés à la Passion : la Cène, l'Entrée du Christ à Jérusalem, l'Agonie au Jardin des Oliviers, l'Arrestation, Jésus comparait devant Caïphe, la Flagellation, l'*Ecce Homo*, Jésus devant Ponce Pilate, la Montée au Calvaire, la Crucifixion, la Descente aux Limbes, la Mise au tombeau, la Résurrection, l'Apparition du Christ à Marie puis à Madeleine. Les scènes sont séparées par des pilastres et surmontées de frontons ou de niches à coquilles.

Les auteurs ont puisé à la fois dans un répertoire flamboyant traditionnel et dans le vocabulaire ornemental italianisant pouvant s'apparenter aux bandeaux de certains livres. De fait des gravures ont pu servir de modèle à des scènes des bas-reliefs parmi lesquelles des œuvres de Dürer, de Schongauer et Lucas Cranach l'ancien.

Le jubé de Villemaur est bien représentatif de la sculpture champenoise du XVI^e siècle à la fois fidèle à la tradition flamboyante, ouverte aux nouveautés décoratives de la Renaissance et utilisant largement des modèles gravés venus du Nord ou de l'Est, de la Flandre ou de l'Empire.



Jacky Provence – Président du Centre Pithou.
Photographies : Région Champagne-Ardenne, Jacques Phillipot.